

Kergantelec, le 13 septembre 1945

He! Bien, mon cher Thomas, je me en doutais. Je t'ai retrouvé tel que je t'avais laissé, en mai 44, quand la Gestapo est venue me cueilli au nid. La libération a suré, et la victoire, et la paix, mais tu restes aussi prisonnier que nos jeunes noirs.

Tu gémissais sous l'oppression, tu pleurais sur la France, tu te répetais tous les matins comme le vieux traître: "Nous sommes vaincus" mais sans y trouver comme lui un allégre plaisir. Tu n'avais pas, toi, préparé la défaite pour en tirer profit, elle ne venait pas tes vœux.

Convenons entre nous que elle ne t'avait pas rendu plus beaucoup aimé. Malgré ton chagrin sincère, tu vie n'avait guère changé. Tu avais bien posé contre la muraille, il rassurait ta gourmandise lyonnaise. Certes, j'en ai la repêche pas, ce serait un motif bien ingrat. Je me souviens de certains d'journées sur ton terrasse au bord de l'eau. La saune circulait de ses bras dorés la pouque dressée de l'Île Barbe. La pais. Le paysage du cadre, la circulation de la table et l'agacement de tes propos, tout conspirant à me faire oublier momentanément les risques de la résistance et les soucis de privation.

Elle ne te préoccuperait guère, héin, vieux Thomas, la résistance! Tu comparais sans hâte ton bien sur Comaille, en me blâmant in petto d'avoir renoncé l'aut d'écire

[Carta] 1945 sept 13, Kergantelec, [Francia] [a] Thomas
[manuscrito] Louis Martin-Chauffier.

AUTORÍA

Martin-Chauffier, Louis

FORMATO

Manuscrito

DATOS DE PUBLICACIÓN

[Carta] 1945 sept 13, Kergantelec, [Francia] [a] Thomas [manuscrito] Louis Martin-Chauffier. [4] p. ; 27 cm.

FUENTE DE INFORMACIÓN

[Biblioteca Nacional Digital](#)

INSTITUCIÓN

[Biblioteca Nacional](#)

UBICACIÓN

Avenida Libertador Bernardo O'Higgins 651, Santiago, Región Metropolitana, Chile